

N° 2  
FÉVRIER 1997

# مداد Midad

MAGAZINE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION  
SUR L'ARABE ET SA DIDACTIQUE

en direct

## La lecture dans les programmes de collège

La lecture est, au collège, une activité parmi d'autres. En français et en langues vivantes, l'oral et l'écriture ont une place au moins égale à la sienne. Si l'on parcourt l'ensemble des programmes de 6<sup>e</sup>, on constate que les seules disciplines qui consacrent des développements spécifiques de quelque ampleur à la lecture sont le français et l'histoire-géographie et, parmi les langues vivantes, le russe et l'arabe. Il est vrai que l'essentiel de l'investissement en lecture se fait dans la langue première, le français, et que les autres disciplines se contentent d'utiliser un outil acquis dès l'école élémentaire et perfectionné au collège.

### UN AUTRE SYSTÈME GRAPHIQUE

Pourtant, si le russe et l'arabe font plus, ce n'est pas un hasard : c'est qu'il s'agit, dans

ces langues, de développer de nouvelles compétences en réinvestissant, dans un système graphique différent, des capacités de lecture acquises avec l'alphabet latin. Mais cela nécessite un réel apprentissage qui, s'il prend appui sur la lecture du français, implique des activités spécifiques, qu'on ne saurait confondre avec le travail de l'oral.

Pour l'arabe, l'accès à l'écrit est «une priorité essentielle» et nécessite une éducation du regard dont les programmes donnent plusieurs exemples. Elle se poursuit bien au-delà des premiers apprentissages (voir les références données dans *Midad* n° 1, « Le premier cours d'arabe »), par une pratique de la lecture qui ne se restreint pas à un ou deux exercices clos et figés.

Pour former de vrais lecteurs, l'enseignant doit s'employer

*suite page 8*

éditorial

**C**e nouveau numéro a pour thème les voyages scolaires : on y trouvera quelques indications pratiques et des pistes de réflexion sur les différents types de voyages. Sans doute avez-vous d'autres idées, d'autres expériences à faire connaître... N'hésitez pas à nous en faire part.

Le thème retenu pour le prochain numéro de *Midad* est : "Enseigner la traduction".

Le Point de vue sur l'Islam au cours d'arabe pose la question de la place à faire à la culture religieuse dans un enseignement dont l'objectif prioritaire est linguistique.

La place de la lecture dans notre enseignement constitue le troisième axe de ce numéro 2 : on trouvera dans *En direct* quelques indications sur la lecture au collège, et, dans *Activités*, un exemple d'adaptation de textes littéraires classiques ainsi qu'une proposition d'exploitation pédagogique d'une bande dessinée.

*Midad* a reçu, de la part de beaucoup d'entre vous, un accueil favorable. Sa raison d'être est de répondre à vos attentes. Vos réactions, vos suggestions seront pour nous le meilleur des guides. ●

La rédaction

مداد  
*Midad*

N° 2 février 1997

1

# L'Islam en cours d'arabe ?

**Si les professeurs de français n'hésitent pas à aborder avec leurs élèves les aspects de la culture chrétienne qui sont indispensables pour éclairer des pans entiers de la littérature, les enseignants d'histoire, eux, sont confrontés chaque jour davantage à la nécessité de traiter des différentes religions dans le cadre de leur discipline. Quelle place les professeurs d'arabe, pour leur part, accordent-ils au fait religieux ?**

Loin de faire l'unanimité, la prise en compte de l'Islam demeure, pour les professeurs d'arabe, l'objet d'un débat portant non seulement sur les modalités d'approche de la question, mais aussi sur le principe même. Esquiver tout ce qui relève du religieux afin de régler ce problème, il est vrai, particulièrement complexe et délicat, n'est pourtant pas une solution acceptable : on ne peut guère concevoir l'enseignement d'une langue, vecteur de toute une culture, en faisant abstraction de la religion qui, à travers son livre sacré, a déterminé la structuration de cette culture dans tous les domaines et, en premier lieu, sur le plan linguistique.

## L'ISLAM ET LA LANGUE ARABE

Il est possible et même souhaitable d'introduire très tôt dans l'apprentissage de l'arabe des textes littéraires ; il en est de fort simples dans la forme, dont le contenu est riche de données culturelles. On ne saurait les éviter systématiquement, ni éluder les questions qu'ils soulèvent. Mais le problème déborde largement le cadre de la

littérature : à tout moment, quel que soit le contenu culturel du cours, on a affaire à la religion. N'importe quelle conversation spontanée entre locuteurs arabophones - croyants ou non, musulmans ou autres - est parsemée d'expressions idiomatiques à connotation religieuse (formules de souhait ou de politesse, exclamations telles que « Si Dieu le veut, Que Dieu te bénisse, Dieu soit loué, Que Dieu te vienne en aide ! » et tant d'autres dont la variété ne pourrait être rendue que par une traduction littérale). Faut-il les bannir ? Comment, enfin, parler d'histoire (à commencer par le calendrier), d'art (architecture, peinture, calligraphie...), de droit, d'actualité politique, d'économie, de démographie, de problèmes de société, de folklore et de traditions (jusqu'aux habitudes alimentaires) en faisant l'impasse sur l'Islam ?

## L'ISLAM ET LA CULTURE ARABE

On peut nous rétorquer qu'une large partie de notre public connaît déjà cette religion pour l'avoir pratiquée (ou la voir pratiquer). Un tel argument n'est pas probant. Certes, la majorité de nos élèves est issue de familles musulmanes ; toutefois, nés pour la plupart en France, ces jeunes entretiennent peu de contacts avec leur culture d'origine si ce n'est par l'intermédiaire de leurs parents et, éventuellement, d'un enseignement - souvent de courte durée - à la mosquée ou dans une association. Aussi véhiculent-ils sur l'Islam des connaissances approximatives, lacunaires, partielles et trop exclusivement liées au domaine affectif pour

ne pas être le lieu d'une fragilité prompte à évoluer de l'inconfort au dogmatisme et à la susceptibilité. On se demande au nom de quels principes nous devrions, nous qui avons en premier lieu le devoir d'instruire, évacuer tout sujet ayant trait à la religion et procéder ainsi à une censure systématique d'où la civilisation arabe sortirait amputée, dénaturée, aseptisée, stéréotypée, inanimée et finalement inintelligible car mutilée d'une part essentielle de sa spécificité. Serait-ce au nom du respect des consciences ? C'est par le savoir - et non par l'ignorance et les tabous - que l'on développe chez l'homme l'esprit critique et la tolérance.

## LES CHOIX POSSIBLES

La vraie question ne porte donc pas sur l'opportunité de parler de l'Islam, mais sur la manière de l'évoquer. Or, il ne nous est pas demandé de dire ce que nous pensons ou croyons, mais d'expliquer ce qu'ont pensé et cru, ce que pensent et croient d'autres que nous ; de montrer qu'il existe des choix, non pas seulement entre l'athéisme et la foi, ou entre l'Islam et les autres religions, mais aussi au sein même de l'Islam.

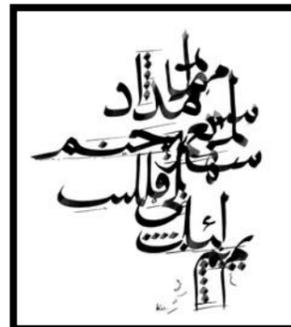
Autour d'un fait historique, d'un récit, d'une croyance, il y a entre le fouet hanbalite et l'angélisme ismaélien de quoi faire une belle promenade. L'Islam a plus d'une voie, et plus d'une voix. Nous devons, si l'on en parle, les mentionner toutes ; et toujours s'inscrire dans un *isnâd*. Nous sommes censés représenter une référence et rapporter ce que d'autres ont dit sans céder à la tentation d'en dégager nous-mêmes une

orthodoxie. Nous ne sommes ni l'imam ni le mufti, pas plus que l'agent arabophone du rationalisme éclairé, et c'est là ce qui fonde notre liberté, une liberté dont la place est l'école, et que nous avons mission de communiquer.

Et pourquoi, de temps en temps, dans le respect de ces principes et en relation avec un contexte, ne pas étudier quelques versets du Coran ? N'est-il pas la référence incontestée de la langue arabe ? Les exemples sont nombreux ; l'un des plus simples est le début de la sourate 96 ('*iqra'*...) que Taha Hussein utilise d'ailleurs dans *Shajarat al-bu's* pour fustiger un vieux dévot qui refuse d'envoyer ses enfants à l'école sous prétexte que le Prophète était illettré. Outre les évidentes possibilités d'exploitation grammaticale de ces cinq versets, le contenu peut se greffer sur tout texte concernant l'école, le livre et le savoir.

Il suffit de préciser qu'il ne s'agit pas là d'instruction religieuse, mais de travail sur du matériel particulièrement intéressant sur le plan linguistique et culturel. Comment un tel enseignement pourrait-il porter atteinte à l'esprit laïque de notre système scolaire ?

Zeinab Gain,  
Constance Primus



# Vers la littérature classique

**La lecture de textes extraits de la littérature arabe classique peut être proposée à des élèves de niveau moyen. L'adaptation leur permet d'accéder à un aspect riche et vivant de la culture arabe, qui, loin d'être purement livresque, est au contraire toujours très présent.**

## وجوه من الحب

عن كتاب الأغاني للأصفهاني بتصريف



## جميل وبثينة

كان جميل شاعرا أمويا وكان يحب فتاة اسمها بثينة وكانت تبادل له الحب. في يوم من الأيام، ذهب خادمه بثينة لأبيها وأخبرها وقالت لهما : جميل عندها الليلة. فراقبها مسلحين كل واحد بسيفه.

فرأيا جميلا جالسا يحدثها ويشكو حبه ثم قال :

- يا بثينة، ألا تجازيني على حبي ؟

- بماذا ؟

- بما يكون بين المتحابين.

- يا جميل، أهذا تبغي ؟ كنت أظنك بعيدا عن ذلك . إن عاودت لن ترى وجهي أبدا.

فضحك جميل وقال :

- والله ما قلت لك هذا إلا لأرى ما في نفسك . ولو وافقت لعلمت أنك قد توافقين غيري ولضربتك بسيفي هذا.

فقال أبوها لأخيها :

- قم بنا، فما ينبغي لنا بعد اليوم أن نمنع هذا الرجل من لقاءها.

## سلامة وعبد الرحمن القس

كانت سلامة جارية معروفة لحسن غنائها. لهذا السبب أحبها عبد الرحمن رغم أنه كان ناسكا تاركا للدنيا، وهي أحبته أيضا. قالت له يوما : - أنا والله أحبك .

فقال : - وأنا والله أحبك .

فقالت : - وأحب أن أضع فمي على فمك .

قال : - وأنا والله أحب ذلك .

قالت : - فما يمنعك ؟ إن المكان خال...

قال : - إني سمعت الله عز وجل يقول :

" الأخلاء يومئذ بعضهم لبعض عدو إلا المتقين ."

وأنا أكره أن يؤذي حينا إلى عداوة يوم القيامة.

ثم قام وانصرف وعاد إلى نسكه.

Ces deux adaptations ont été expérimentées dans une terminale LV3, dans la perspective d'un groupement sur le thème de l'amour. Ils ont été très peu remaniés, et la simplicité classique de leur langue permet un accès rapide au sens pour peu qu'on les aborde en privilégiant la chaîne des référents et qu'on voie ou revoie le duel. Il s'est également avéré bénéfique de faire identifier et décomposer les mots porteurs d'affixes pour aider à la lecture.

Ces textes sont culturellement très riches, présentant plusieurs statuts contrastés de l'individu dans la communauté, et montrant deux façons différentes de valoriser la chasteté. Le commentaire s'est construit progressivement à l'aide d'exercices (vrai ou faux, exercices à trous, questions-réponses) conduisant à l'expression autonome, en restant modeste dans l'exigence lexicale, mais en veillant à l'articulation des idées par l'emploi des mots de liaison adaptés.

Zeinab Gain

## POUR ALLER PLUS LOIN

Les jeunes arabisants qui, en quatrième ou en terminale littéraire, étudient en cours de français l'amour courtois dans la littérature médiévale, sauront ce que ce thème doit à la poésie *udhrīte*. Ils apprendront aussi qu'Aragon, l'auteur du Fou d'Elsa, connaissait ces couples célèbres d'amoureux (Jamīl Buthayna, Majnūn Layla...). Layla, ma raison, film tunisien de Taïeb Louhichi (1997), actuellement sur les écrans, est une adaptation du roman d'André Miquel (1984) qui porte le même titre. Ce dernier a réuni et traduit des poèmes de Majnūn dans L'amour poème (1984, rééd. 1991). Il est aussi l'auteur d'une étude en collaboration avec P. Kemp, Majnūn et Layla : L'amour fou (1984).

# Les voyages scolaires des arabisants

**Nous voulons parler ici d'un voyage scolaire particulier car il obéit à une dynamique aux aspects multiples - la diversité : celle des pays, celle des publics et celle des projets.**

C'est en cela qu'il nous paraît spécifique, d'autant plus que sa réalisation et son aboutissement se révèlent passionnants tant pour le professeur que pour les élèves, car ils nécessitent une telle somme de travail et de recherches qu'une fois de retour, ses acteurs découvrent qu'ils ont pris part à une aventure dont ils ressentiront les effets positifs des années durant.

## LE PROJET DE VOYAGE

L'aire culturelle et linguistique que couvre la langue arabe laisse toute latitude de choix à l'enseignant qui voudrait se lancer dans une telle entreprise. Mais le manque d'agences spécialisées, le manque de structures d'accueil sur place (appariements, logement dans les familles) obligent les organisateurs à imaginer des formules aux moindres frais et au maximum d'intérêt, en fonction du projet d'établissement et des publics concernés. Il est donc nécessaire de définir les vrais besoins d'un tel voyage et le cadre dans lequel il doit s'inscrire.

Sa réalisation répond toujours à un souci pédagogique. Elle permet d'une part de

faire découvrir un pays différent à travers l'immersion dans un environnement arabophone, de la simple lecture d'une affiche publicitaire ou d'une enseigne à la compréhension d'un journal télévisé ou d'un téléfilm. D'autre part, elle met la diglossie de l'arabe en évidence, et montre les interférences entre le littéral et le dialectal ainsi que leur évolution concomitante. Enfin, un séjour culturel dans un pays non arabophone offre à l'enseignant l'occasion de sensibiliser à la civilisation arabo-musulmane dans toute sa diversité.

De plus, le projet pédagogique établi par le professeur d'arabe, et auquel peuvent être associés d'autres collègues ainsi que des élèves non-arabisants, donne à cette discipline, souvent marginalisée, un statut analogue à celui des autres langues étrangères.

Plusieurs voyages, très variés, allant du séjour linguistique classique (Égypte, Tunisie) au séjour culturel (Turquie, Espagne, Malte) ont été organisés. Ces expériences ont nécessité une collaboration interdisciplinaire, une préparation avant le départ et un suivi au retour. L'enseignant, animateur averti, a dû cibler le travail à accomplir par les élèves, en proposant des activités précises.

Voici différentes démarches suivies par les professeurs afin de préparer leurs voyages en fonction des besoins spécifiques à chaque établissement.

## LE TRAVAIL PRÉPARATOIRE

Une fois le projet défini, il faut le soumettre à l'approbation du chef d'établissement et du conseil d'administration. L'enseignant se met alors en quête de toutes les sources de financement possibles afin d'aider les parents à payer ce voyage onéreux pour la majorité des élèves (quelques idées dans l'encadré 1).

Ensuite, il est nécessaire d'inviter les familles à une réunion d'information afin de leur exposer les buts et objectifs du voyage, de voir avec elles les modalités de paiement et de leur fournir tous les détails. Ce contact permettra en outre d'avoir toutes les informations nécessaires sur chaque élève (médicaments, mal de transport...). C'est l'occasion de leur soumettre le contrat établi entre les accompagnateurs et les élèves afin que ceux-ci prennent conscience qu'un voyage scolaire n'est pas un voyage d'agrément - même s'il peut et doit être plaisant. Ce contrat précisera les règles de vie en commun et la discipline exigée, pour le bon déroulement du séjour.

Dès lors, plusieurs pistes sont suivies afin de préparer les élèves ; le professeur peut, par exemple, donner un cours d'initiation à la civilisation en impliquant les participants, en leur demandant d'effectuer des recherches pour présenter des exposés, préparer des dossiers, établir une sorte de guide de voyage. Il est possible aussi de solli-

citer l'intervention d'autres professeurs (histoire-géographie, dessin, musique, langues, lettres...), ainsi que celle de personnalités extérieures à l'établissement. Certains ont effectué des sorties éducatives : musées, ambassades, consulats... Quant au déroulement du cours d'arabe lui-même, une initiation au dialecte ou une sensibilisation à la langue du pays est souhaitable avant le départ.

## LE SÉJOUR LINGUISTIQUE

Les élèves bénéficient d'un véritable bain linguistique quand ils ont la chance d'être accueillis dans les familles, ce qui fut le cas pour ceux de Myriam Demand, professeur d'arabe au lycée Jean-Monnet à Strasbourg. Ils ont pu séjourner dans des familles jordaniennes tout en suivant des cours d'arabe et d'anglais dans un établissement jordanien (Latin Convent de El Fuheis) avec lequel une convention avait été signée pour des échanges.

Ceci reste une exception. Les élèves sont souvent logés dans des hôtels où la pratique linguistique est réduite. Les cours dispensés sur place cherchent à pallier cette lacune. Lors d'un séjour en Égypte que Mohamed Nabhane a organisé pour ses élèves du lycée de l'Essouriau aux Ulis, toutes les matinées ont été consacrées à des cours et des conférences au Département d'Étude de l'Arabe du Caire (DEAC).

Un échange pluridisciplinaire

a eu lieu en 1995 entre le lycée de La Hotoie à Amiens et le lycée pilote de Sfax en Tunisie. Il était construit autour du thème de l'architecture profane et sacrée. Saïd Ben Jelloun, à l'origine de ce projet, avait distribué à ses élèves un carnet de voyage comportant toutes les instructions nécessaires, ainsi que quelques éléments d'art et d'architecture et un descriptif détaillé de l'itinéraire, laissant une place suffisante pour la prise de notes.

## LE SÉJOUR CULTUREL

L'Espagne est une destination privilégiée de par sa proximité, la possibilité d'un travail plurilingue et les témoignages de sa civilisation.

La chaîne Planète a diffusé en octobre 1996 un documentaire sur un voyage en Andalousie organisé par le lycée Paul-Eluard à Saint-Denis, auquel ont participé des professeurs d'histoire-géographie, d'arabe et d'espagnol. Les déclarations des élèves lors de ce séjour confirment l'intérêt de l'entreprise. Anne-Marie Delcambre, leur professeur d'arabe, exprime son souci de montrer aux élèves d'origine maghrébine une image valorisante de leur civilisation dans un pays où trois cultures ont participé activement à l'épanouissement et au développement des sciences.

Une journaliste, Sophie Pillods, a participé au voyage organisé, en Andalousie également, par Saadane Benbabaali, professeur d'arabe au lycée Joliot-Curie à Nanterre. Elle a publié dans la revue *Profs* un article dans lequel elle souligne le sentiment de fierté des élèves à Grenade.

Visiter Istanbul, ville musulmane mais non-arabe, permet de lever la confusion qui existe souvent, dans l'esprit des élèves, entre l'appartenance au monde arabe et à l'Islam. C'est aussi l'occasion de mieux comprendre l'histoire de la région surtout si un professeur de lettres classiques ou d'histoire participe au projet en présentant le passé byzantin d'Istanbul.

## EN GUISE DE CONCLUSION

Quel que soit l'axe choisi, un voyage scolaire est toujours bénéfique malgré les obstacles. Il est important pour les élèves de sortir du cadre scolaire, d'aller à la rencontre d'une culture et de vivre à son rythme, de pratiquer une langue dans tous ses registres, de tisser des liens sur place.

Ainsi Jean-Noël Pouyot, qui a organisé des échanges avec un lycée égyptien, a fait réaliser par ses élèves du lycée Simone-Weil de Saint-Étienne deux documents vidéo (voir encadré 3). Il a en outre présenté une exposition itinérante, « L'Égypte d'aujourd'hui ».

D'autres formes d'exploitation peuvent être proposées : tenue d'un carnet de voyage, expositions diverses au sein de l'établissement, comptes rendus destinés au CDI...

La mise en œuvre d'un tel projet et son succès rejaillissent indéniablement sur le statut de l'arabe et décroissent la discipline. La communauté scolaire prend ainsi conscience de l'attrait de cette langue et de la richesse culturelle qu'elle sous-tend. ●

Maha Billacois,  
Fouzia Messaoudi,  
Fatéma Meziane

## 3 EXPLOITATION D'UN VOYAGE

Des voyages scolaires effectués par les élèves arabisants du lycée Simone-Weil de Saint-Étienne, dans le cadre d'échanges avec le lycée La Liberté d'Héliopolis, ont donné à ces élèves l'occasion de réaliser, sous la direction de leur professeur d'arabe, Jean-Noël Pouyot, des documents vidéo. Ils en ont eux-mêmes assuré le tournage, le montage et l'illustration sonore : cette forme d'exploitation se révèle, de l'avis de tous, extrêmement formatrice.



### LA CRISE DU TOURISME EN EGYPTE

TROIS MINUTES ET DEMIE  
CHEZ MOHAMED ARNOS

CARNET DE VOYAGE

"La crise du tourisme en Égypte", documentaire de 26 mn en VO et VF, est produit et diffusé par le CDDP de la Loire. C'est un reportage sur l'importance économique et sociale du secteur du tourisme en Égypte. L'analyse des causes de la crise est faite à travers l'interview de professionnels égyptiens de tous niveaux. La cassette comporte également deux autres reportages, plus courts.

## 4 TYPES DE VOYAGES

- appariement : relation permanente entre un établissement français et un établissement étranger
- échange : réciprocité d'accueil par l'établissement et la famille, soit dans le cadre de l'appariement, soit de manière ponctuelle
- voyage linguistique et culturel : voyage éducatif se déroulant pendant les vacances scolaires (éventuellement, on peut bénéficier de cinq jours d'absence).

## 1 FINANCEMENT

- mairies, conseils généraux et régionaux
- services sociaux, Fonds d'action sociale
- foyer socio-éducatif, coopératives
- entreprises (sponsoring, parrainage)
- actions des élèves : vente de gâteaux ou repas

## 2 DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

- à effectuer, après consultation des textes officiels, auprès :
- de l'établissement et de l'académie
- des familles (autorisations diverses)
- des ministères (Éducation nationale, Affaires étrangères)
- des ambassades et consulats

# Autour d'une bande dessinée :

Voici des pistes pour l'exploitation d'un document de type bande dessinée expérimentée avec une classe de troisième LV2. Il s'agit d'une adaptation très simple de "Kuthayyir wa-Azza" par Z. Gain, parue en quatre épisodes dans Textarab n° 32-33-34-35 .

Le document a été traité comme une lecture suivie ; les quatre épisodes ont été présentés aux élèves séparément et sans lexique. Le vocabulaire nouveau a été intégré au fur et à mesure. La première approche a consisté en un questionnaire oral sur les images, dans un premier temps sans lire le texte. On peut inventorier les centres d'intérêt que le document permet d'aborder : contenus culturels, grammaticaux et lexicaux (voir encadré).

Nous avons sélectionné ici quelques exercices en privilégiant ceux qui portent sur la compréhension et l'acquisition du lexique ; chacun pourra, en fonction de sa progression, élaborer des exercices portant sur ceux des contenus grammaticaux qu'il souhaite approfondir. Pour aller plus loin, on peut concevoir de faire jouer cette histoire, en littéral ou en dialectal, ce qui permet d'introduire des expressions idiomatiques qui enrichissent le dialogue.

## Premier épisode

Cochez les bonnes réponses :

- ١) في أعلى الصفحة نرى (مدينة - غابة - صحراء) فيها (ثلاث نخلات - أربعة جمال - خمسة خرفان)
- ٢) على اليمين (شيخ - شاب - صبي) (بشع - مريض - جميل) يمسك بيده اليسرى (سهماً - سكيناً - قوساً)
- ٣) وعلى كتفه (سيف - قوس - بندقية)
- ٤) ينظر الشاب إلى (طفلة - عجوز - صبية) تمسك بيديها (قطاً - خروفاً - عصفوراً)
- ٥) شعر الصبية (أسود - أشقر - أشيب) وعلى قدمها (اليمنى - أنفها - رأسها) (بيضة - عصفور - ريشة)
- ٦) يقرب قدم كثير اليمينى نرى (أخا عزة - أبا عزة - أبا كثير) أو ، على الأصح ، وجهه ، ونلاحظ أنفه (المعقوق - الصغير - الأحمر)
- ٧) نراه للمرة الثانية في (أعلى - وسط - أسفل) الصفحة مع (ابنته - أخيه - زوجته)
- ٨) في هذه الصورة (تبتسم - تفرح - تبكي) عزة لأن أباه (ذبح الخروف - قتل حبيبها - زوجها برجل آخر)
- ٩) وفي أسفل الصفحة على اليسار نرى كثيراً (فرحاً - ميتاً - حزيناً)
١٠. يقطر (الماء - العرق - الدم) من الطير المرسوم محل (قلبه - بطنه - عينه) لأنه لا يزال (يكره عزة - يحب لحم الخروف - يفكر بحبيبته)

## Deuxième épisode

1) Soulignez les mots faux et corrigez-les dans la marge.

- ١) تذهب عزة إلى المدينة المنورة مع أخيها .
- ٢) تتركب عزة حصاناً .
- ٣) الكعبة خارج المسجد الحرام .
- ٤) مكّة في العراق .
- ٥) تسافر عزة للقيام بالعمرة .
- ٦) يقول الزوج لعزة : " ليس لنا سكر " .
- ٧) " أطلبى بعض السمن من كثير " .
- ٨) وأخيراً تدخل عزة إلى أختها .
- ٩) تعرف عزة أن الخيمة لعاشقها .
١٠. كثير واقف على حصيرة يشرب قهوة .

2) Écrivez la deuxième moitié de chaque phrase, conformément à l'exemple, en mettant le verbe au futur.

- ليس لنا سمن : سنطلب بعض السمن من الجيران
- ١) ليس لنا بن :
  - ٢) ليس لمحمد حليب :
  - ٣) ليس لزينة عدس :
  - ٤) ليس لي نعان :
  - ٥) ليس لك زيت :

### Contenu culturel :

- l'une des grandes histoires d'amour de la poésie arabe
- deux vers de poésie classique
- allusion au pèlerinage à La Mecque permettant une digression pour laquelle les documents ne manquent pas (notamment livret annexe du Pèlerinage d'Ibn Battouta, CRDP de Lorraine).

### Contenu grammatical :

- les constructions avec ما زال
- la construction avec ظلّ + inaccompli
- l'expression de la possession à la forme négative
- les verbes défectueux de type رمى

À travers les exercices on pourra aborder d'autres points en fonction des besoins et du niveau de la classe.

### Contenu lexical :

- expressions indiquant les directions et les positions
- parties du corps
- armes
- âges, humeurs et états d'âme
- vocabulaire et noms propres rattachés au pèlerinage, aux lieux sacrés de l'Islam et à la famille d'Abraham.

# lire, parler, écrire

## Troisième épisode

1) Vrai ou faux

- في أعلى الصفحة
- ١) كثير جالس يسند ظهره إلى الحائط
  - ٢) كثير متربّع على بساط
  - ٣) كثير متربّع على حصيرة
  - ٤) فوق رأس كثير مصباح كهربائي ينور الغرفة
  - ٥) فوق رأس الشاب شمعة تنور داخل الخيمة
  - ٦) تتأرجح الشمعة فوق رأس كثير
- في وسط الصفحة
- ١) نرى وجه كثير في ثلاث دوائر
  - ٢) نرى وجه عزة في خمسة مربعات
  - ٣) نرى يدي كثير في مثلث
  - ٤) نرى في دائرة يدي كثير والدم يجري من إحداهما

## في أسفل الصفحة

- ١) تمسح عزة دموعها بتنورتها
- ٢) تمسح عزة بمنديلها دم الخروف الذي ذبحته
- ٣) يمسح كثير دموع حبيبته بشواربه
- ٤) تمسح عزة السمن عن يدها
- ٥) تمسح عزة دم حبيبها عن يده بثوبها
- ٦) تلبس عزة تنورة قصيرة
- ٧) نرى كثيراً يعطي عزة بعض السمن ،
- ٨) يقول النمن إن كثيراً أعطى عزة بعض السمن ، ولكننا لا نرى ذلك في الرسوم

2) Rédigez : Quelle fin imaginez-vous ou souhaitez-vous pour cette histoire ? Écrivez-la.

## Quatrième épisode

1) Qui prononce ou pourrait prononcer ces phrases ?

- ١) قررت أن أزوجك بذلك الرجل السمين البشع .
- ٢) لماذا يجب أن أذهب إلى الجيران ؟



- ٣) يجب أن أبري سهاماً جديدة
- ٤) عند الجيران سمن ، أنا متأكد من ذلك .
- ٥) أنا متعب لأن الطريق إلى مكّة طويلة وصاحبي سمين ثقيل .
- ٦) ما هذا الدم الذي لوّث ثوبك ؟
- ٧) أحببته وأنا لا أزال صبية .
- ٨) في الواقع لا أحبّ عزة ، ومع ذلك سأتزوّجها .
- ٩) يا خطيبتي ، متى العرس ؟
١٠. ليس عندنا سمن ! لا نستطيع أن نعطيك سمناً !
- ١١) لا أريد أن أتزوّج من ذلك الرجل البشع الأصلع الغليظ !
- ١٢) سأبرك هنا لأستريح .
- ١٣) ما كنت أعرف ، قبل عزة ، ما الحبّ والبكاء !
- ١٤) وأخيراً أحضرت السمن !
- ١٥) لعن الله يوم زواجي بهذه المرأة الزانية !
- ١٦) أريد أن تقفي أمام كثير وأن تشتميه !
- ١٧) إن هذا السهم في قلبي يوجعني كثيراً .
- ١٨) يجب أن أشتري " داش " لأنه يبيّض الغسيل بياضاً لا مثيل له .

2) Racontez cette histoire en vous mettant à la place d'un des personnages, en employant la première personne.

Zeinab Gain,  
Constance Primus

## La situation de l'arabe à la rentrée 1996

Les chiffres transmis par les rectorats en décembre 1996 (France métropolitaine seulement, public et privé) indiquent une baisse des effectifs de l'ordre de 5% : 6 196 élèves au total étudient l'arabe (on en comptait 6 542 en 1995-96). Elle est due surtout à la diminution du nombre des élèves en LV1 (1 472 en 1996-97 contre 1834 en 1995-96) ; la LV2 reste stable (2 892 élèves) et la LV3 enregistre une légère progression (1 744 élèves).

Le nombre des élèves étudiant l'arabe en LV1 ou LV2 dans les sections professionnelles est faible mais stable (160 élèves). On note une progression, légère en LV1, marquée en LV2, dans les sections post-baccalauréat (CPGE et BTS) : 416 élèves au total. Enfin, on compte 1914 arabisants en premier cycle et 3 707 en second cycle général et technologique (respectivement 2 040 et 4 044 en 1995-96).

Terminons sur une note encourageante, en observant les effectifs des classes de débutants. Stabilité en 4<sup>e</sup> LV2 (556 élèves), légère augmentation en 2<sup>e</sup> LV3 (908 élèves, soit 6%), enfin progression notable en 6<sup>e</sup> LV1 avec 221 élèves (soit 25%).

Source : Direction de l'évaluation et de la prospective, ministère de l'Éducation nationale

## BLOC-NOTES

*Les Langues modernes*, revue de l'APLV, présente, dans son n°3 de 1996, un article de A. Sakkal, «Quelle littérature arabe enseigner ?» (p. 44).

### RECUEILS DE TEXTES

Il existe de nos jours, dans les pays arabes, des anthologies de textes classiques de bonne qualité. La référence demeure *Al-Majâni al-hadîtha*, sous la direction de F.-A. al-Bustânî, plusieurs fois rééditée par l'Imprimerie catholique à Beyrouth.

D'autres recueils, publiés en France ou dans le monde arabe, sont plus directement utilisables dans les classes.

On peut citer :

- *Recueil de textes : arabe moderne*, CRDP de Versailles, 1987.
- *Recueil de textes arabes*, 2 volumes, CRDP de Lorraine, 1996.
- G. Lecomte et A. Ghedira, *Textes littéraires arabes des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Klincksieck, 1969.
- D. Reig, *Morceaux choisis de la littérature arabe et de la presse*, Maisonneuve et Larose, 1985.
- *Nuzhat al-tilmîdh fi-l-'adab al-ladhih*, 2 volumes, Centre d'études arabes de Rabat, 1993.
- *Jawlat al-shabâb fi-rihâb al-'âdâb*, 2 volumes, Centre d'études arabes de Rabat/EDDIF.
- M. Ben Smâil, *Al-'arabiyya min-khilâl al-nusûs*, al-Dâr al-tûnisîyya li-l-nashr.

On trouvera dans *Textarab* n°39, p. 10, d'autres références.

## La lecture dans les programmes de collège (suite)

à faire pratiquer diverses sortes de lecture. Lire différents types de textes (extraits de presse, d'œuvres littéraires, publicités...), écrits de façons variées (manuscrits, imprimés, calligraphiés...) est nécessaire ; cela ne suffit pas. C'est la lecture elle-même qui prend diverses formes.

### LA LECTURE DOCUMENTAIRE

On cherche des renseignements précis dans un document : l'élève sait ce qu'il doit trouver, il peut commencer par le début, par la fin, ne pas tout regarder. Un débutant de 6<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> pourra ainsi tenir un vrai journal entre les mains et y chercher le titre du film projeté le soir à la télévision, un élève de 3<sup>e</sup> y repérer l'information essentielle de chaque rubrique. Cette sorte de lecture permet un accès

précoce à des documents authentiques dont la compréhension exhaustive ne sera peut-être possible qu'au niveau du baccalauréat.

### LA LECTURE ANALYTIQUE

La lecture détaillée, souvent de textes littéraires, ne se limite pas à l'explication par le professeur du sens littéral. Dès le collège, l'élève doit apprendre à percevoir les indices visuels (mise en page, disposition...), syntaxiques (mots de liaison notamment), voire lexicaux (recours au dialecte par exemple), qui lui permettront de faire de ces textes une lecture silencieuse et de devenir progressivement autonomes. Les documents d'aide à la lecture ont une importance capitale : ils doivent mener à la découverte de l'implicite et comporter, aussi souvent que possible, une dimension culturelle.

### LA LECTURE CURSIVE

La lecture d'œuvres complètes, a priori difficile à pratiquer au collège, est un véritable enjeu. À ce niveau on peut envisager la lecture suivie de contes et récits adaptés de la littérature arabe ou de la littérature pour la jeunesse, accompagnés d'un lexique. En 3<sup>e</sup> on peut aborder des œuvres littéraires authentiques (versions bilingues, lecture d'extraits accompagné du visionnement de l'adaptation cinématographique...). Sur toutes ces questions, on lira avec profit le programme et le document d'accompagnement de français. On trouvera dans *Bloc-notes* les références de publications récentes.

Brigitte Tahhan



CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

SERVICES PARISIENS

### Midad

magazine d'information produit avec le concours des académies de Paris, Créteil et Versailles  
 directeur de la publication : Roger-François Gauthier, directeur général du CNDP

comité de pilotage :

IGEN - DLC - CNDP

comité de rédaction :

Maha Billacois - Zeinab Gain (MAFPEP Paris)

Fouzia Messaoudi (Créteil)

Fatéma Meziane - Constance Primus (MAFPEP Versailles)

Brigitte Tahhan

secrétaire de rédaction :

Bernadette Monsenergue

maquette : CNDP

illustration : Zeinab Gain

calligraphie et mise en page :

Abdollah Kiaie

imprimerie : CNDP

ISSN : en cours

adresse de la rédaction :

Midad, CNDP, Services parisiens,

37, rue Jacob, 75006 Paris

téléphone : 01 44 55 62 14

télécopie : 01 44 55 62 01

vente au numéro : 12 F

vente directe à la librairie du CNDP,

13, rue du Four, 75006 Paris